

Psaume 98

« *Chantez à l'Eternel un cantique nouveau ! (...) Poussez vers l'Eternel des cris de joie, vous tous, habitants de la terre ! Faites éclater votre allégresse, et chantez ! (...) Car il vient pour juger la terre ; Il jugera le monde avec justice, et les peuples avec équité* ».



« *Le psaume 98 est un chant de louange et de joie en l'honneur de Dieu pour sa victoire et sa justice. Il célèbre le fait que Dieu a sauvé son peuple et qu'il va juger le monde avec justice. Il appelle à la louange universelle et à la célébration de la présence de Dieu.* » Ce résumé est fourni par l'Intelligence Artificielle qui, pour une fois semble concorder avec le mot « intelligence ». N'en demeure pas moins qu'elle reste artificielle ; extérieure à notre pensée, extérieure à notre vécu, distante, purement abstraite ; comme le texte du psaume si nous ne nous l'appropriions pas.

Le contenu de ce psaume est extrêmement riche. Il est d'abord un appel à chanter et à danser en l'honneur de Dieu qui a accompli des merveilles. La première d'entre elles est que cette Parole a réussi à mettre des hommes et des femmes en mouvement, à les libérer et les remplir de joie. Ici, en Suisse, la fin de l'Eurovision de la chanson a sonné. Nous pouvons dire ce que nous voulons, tant en bien qu'en mal. Ce n'est pas l'intérêt. Des foules se sont déplacées pour venir voir, écouter, vibrer aux sons de la musique portée par des chanteurs venus de tous les horizons. C'est un événement rassembleur, voire racoleur. Dieu y est-il ? Dieu en est-il absent ? C'est un mystère qui ne trouvera sa réponse que dans l'appréciation des uns et des autres pour autant qu'elle soit lucide, sans jugement ni a priori. L'Humanité y loue une forme de joie de vivre, de partager quelque chose qui fait sens pour elle, à défaut d'y trouver un salut éternel. Cette rencontre n'échappe pas à l'éphémère dans l'existence des hommes et des femmes. Tout fini par passer, même la liesse populaire. Ensuite, il reste le souvenir et ... un vide à combler.

Le psaume 98 fait référence à la libération d'un peuple de l'esclavage, d'une retrouvaille avec lui-même, et son établissement dans un pays promis, aujourd'hui saccagé. C'est ainsi. Mais il est bon de rappeler que ce psaume explique que le salut de Dieu est offert à tous, et que sa justice s'applique à tous les peuples. Ce don suprême est un acte d'amour inconditionnel de Dieu envers tous. Nul ne peut se revendiquer d'être le seul élu ni le seul dépositaire du salut ni de la joie que manifeste la justice de Dieu car la justice humaine est faillible, terriblement faillible.

Ce psaume célèbre aussi la fidélité de Dieu. Dieu est fidèle à sa promesse d'amour pour tous les peuples, pour toutes les personnes, pour ses enfants. Cet amour comprend la compassion et la miséricorde de Dieu qui aime chacun, sans restriction ni jugement. Le psaume nous invite à nous rappeler cet élan de Dieu envers l'Humanité toute entière. A cet instant précis, nous touchons à cet espace de vérité que l'on appelle le royaume de Dieu. Et ce royaume est aussi sur terre, présent ici et maintenant, à moins de le pervertir et de le renvoyer « aux cieux », c'est-à-dire, loin de nous ; nous dispensant d'y réfléchir et de nous remettre en cause, ouvrant la porte à bien des abus dont nous sommes hélas les témoins impuissants.

Ce psaume est aussi comme un miroir. Il est le reflet de notre vie, de ce que nous sommes et décidons. Il est un appel à nous encourager à louer Dieu dans la sérénité, avec une authenticité simple par laquelle nous célébrons la vie à travers les petits gestes du quotidien. Il essaie de nous relier à Dieu pour vivre en accord avec Lui, avec sa Justice et son amour ; puis de le relayer autour de nous avec des mots simples, des gestes simples, authentiques et vrais. Ainsi dans le monde, loin du tumulte, nous ne portons pas ce qui est dans l'air du temps. Chanter un cantique nouveau est un pied-de-nez aux déclarations tonitruantes, aux excès ; c'est tordre le cou à la violence verbale et physique ; c'est donner force et place à la foi qui nous anime en Jésus Christ, en la plaçant au cœur de l'Humanité.